

L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME



RÉSUMÉ DE L'ATELIER ET RÉFLEXIONS
Colloque du 15 et 16 novembre 2018

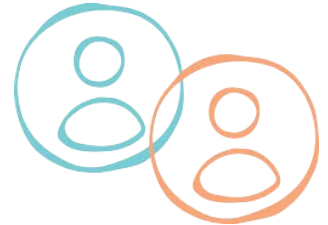


CENTRE DE
FORMATION
POPULAIRE

Bonjour,

Lors de l'atelier « *Construisons une déclaration commune sur l'ÉPA* », trois questions ont été posées aux six groupes de travail. Voici un résumé des notes recueillies. Nous avons tenté de rester le plus fidèle possible aux propos et termes utilisés tout en synthétisant les idées.

Question 1: Quelles sont les pratiques d'éducation populaire dans nos organismes et quels sont les défis?



Les pratiques d'éducation populaire autonome (ÉPA) au sein des organismes

- Les organismes représentés dans les ateliers s'inspirent des pratiques d'éducation populaire sans nécessairement le nommer comme tel. L'offre de service est souvent la porte d'entrée pour ensuite faire de l'éducation populaire autonome (ÉPA).
- Les pratiques d'éducation populaire sont présentes dans un ensemble d'actions : services, débats, formations, actions choisies par les participants, assemblées publiques, ateliers, événements, défense des droits, activités de loisir (danse, théâtre, poterie, alpha), la participation citoyenne (nommé 2 fois)
 - Toutes ces activités deviennent des prétextes de rencontre et un espace pour faire de l'éducation populaire.
 - Pour certains organismes, toutes les activités contiennent un moment d'animation sociale / d'éducation populaire.
- Les organismes offrent un éventail d'activités, s'adressant à tous les âges. Ce sont aussi des espaces de vulgarisation des enjeux sociaux
- L'ÉPA bâtit souvent sur le vécu des personnes
- C'est dans la réalisation de problématiques communes qu'existe la possibilité de transformation sociale

Les défis de pratiquer l'éducation populaire

Lors de l'atelier, plusieurs enjeux et défis ont été soulevés, rendant plus ardu l'application des principes de l'éducation populaire. Voici un éventail des défis soulevés :

Le temps

- L'ÉPA demande du temps afin de mobiliser les participantEs autour des enjeux sociaux et souvent il y a urgence d'agir (revient 2 fois)

Au sein de nos organismes

- Les structures actuelles et les énergies mises sur les services ne laissent pas beaucoup d'espace à l'éducation populaire. (revient 3 fois)
- Nos structures ne permettent pas toujours la réflexion collective et la prise de pouvoir collective
- Il faut partager les pouvoirs entre les participantEs et les travailleuses; déconstruire le rôle d'expert.
- Les pratiques d'ÉPA doivent pouvoir s'adapter aux besoins spécifiques des personnes (ex : analphabétisme)
- Il faut que l'ÉPA soit transversale à l'action communautaire autonome (ACA); Il y a un travail énorme à faire pour que l'ÉPA soit au cœur des pratiques de l'ACA et de la défense collective des droits.
- Le roulement de personnel rend la transmission du savoir/des luttes sociales/de l'ÉPA difficile (revient 3 fois)
- La gestion faite par la direction doit faire place à l'ÉPA

Au niveau de la formation des intervenantEs et de la passation du savoir

- Il faut déconstruire les apprentissages de la formation académique : emmener la posture de PAR et POUR, plutôt que de prise en charge.
- Recruter et former la relève aux principes de l'ÉPA (revient 2 fois)
- On connaît le point de départ, mais pas la finalité. Il faut que les intervenantEs (et organismes) puissent s'adapter.

Les préoccupations quotidiennes préalables à la mobilisation des participantEs (manger, se déplacer). Solutions emmenées :

- Donner à manger pour être disposé à se mobiliser
- Donner des billets de bus

La conjoncture actuelle

- Le manque de ressources demande de choisir sur quels enjeux agir (plusieurs en simultané)
 - D'autant plus qu'il faut d'abord nous mobiliser nous-mêmes avant de mobiliser les autres.
- Comment faire face aux changements rapides / les vulgariser si nous-mêmes nous avons de la difficulté à les comprendre ? Il faut être bien au courant pour faire de l'ÉPA.
- La politique de l'ACA a éjecté le financement direct à l'ÉPA, un point tournant.
- Les références de plus en plus importantes aux organismes par les institutions amènent à délaissé les pratiques de l'ÉPA pour une réponse aux besoins immédiats. (revient 2 fois) Il est facile de tomber dans les services face à la demande grandissante et au sous-financement du milieu communautaire

Les ententes de service

- Il faut donner un sens aux activités au-delà du service/du clientélisme pour aller plus loin / faire de l'éducation populaire (revient 2 fois)
- Questionner l'alignement entre la mission et les services offerts

La reddition de compte / Subvention

- Endommagent nos organismes
- L'ÉPA n'est pas visible dans nos rapports d'activités. C'est l'engagement des personnes.
- Compétition entre organismes pour les subventions
 - Peut-on sortir du carcan gouvernemental?

Les médias sociaux

- Contact avec les gens par les TIC : ça peut être difficile de faire de l'ÉPA sans contact direct avec les gens; illusion de communauté
- Il y a beaucoup d'informations à traiter sur les réseaux sociaux : trop pour faire de la bonne vulgarisation
- On a vite tendance à voir les limites du numérique, mais les nouvelles générations fonctionnent avec ces outils. Comment réconcilier les deux?

Divergences d'opinion / Possibles chantiers de réflexion

Voici les divergences d'opinion ou les thèmes de possibles chantiers de réflexions qui sont ressortis lorsque nous collignons les notes des ateliers.

1. Quel est le lien entre l'ÉPA et les luttes sociales?
 - Le passage à l'action collective n'est pas obligatoire pour certains groupes lorsqu'il est question de l'ÉPA VERSUS Les groupes travaillent selon les principes de l'ÉPA dans l'optique d'arriver à une mobilisation
 - La « petite échelle de l'ÉPA » (réponse aux besoins immédiats / amélioration immédiate du pouvoir d'agir individuel) n'est pas toujours reconnue
 - Beaucoup d'emphase dans la définition et la pratique sur la transformation sociale et on oublie le microsocial.
 - Pour certains, le lien entre l'ÉPA et les luttes sociales va de soi, pour d'autres, on met trop l'emphase sur les luttes sociales comme but ultime de l'ÉPA.
2. L'essence de l'ÉPA est de donner la parole (publique et individuelle) aux participants VERSUS De découvrir que le problème est collectif et que l'on va vers l'action sociale.
3. Transformation sociale de fonds ou pouvoir individuel ? Dans le quotidien, nos visées sont plus étroites que les discours entendues dans les espaces de réflexion : La collectivisation permet premièrement une prise de pouvoir individuel (empowerment individuel) beaucoup plus qu'un changement de structure. L'empowerment individuel n'est pas valorisé dans la définition, ni dans les espaces de réflexion sur l'ÉPA.



Question 2: Quelles sont les modifications qui devraient être apportées à la définition de l'éducation populaire de 1978 ?

40 ans après sa création, une réflexion a été entamée sur les changements qui devraient être apportés à la définition de l'éducation populaire.

Définition de l'éducation populaire de 1978 :

L'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent, à court, moyen ou à long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu.

Les réflexions et questionnements soulevés en ce qui concerne l'écriture de la définition

1. Une ou des définitions?
 - Plusieurs définitions en fonction de l'objectif ? (ex : une pour le financement, une pour les participantEs)
 - La définition devrait viser dès le début à qui elle s'adresse, soit les citoyens qui n'ont pas de pouvoir dans la société. Il s'agit aussi d'une façon de se demander à qui s'adresse l'ACA (gens plutôt aisés versus classe populaire). Il faudrait établir des balises pour indiquer à qui s'adresse cette pratique.
 - Il faut simplifier et vulgariser la définition de l'ÉPA pour le rendre accessible pour toutes et tous (revient 4 fois)
2. Il est important de co-construire la définition de l'ÉPA
3. Il faut faire la distinction dans la définition entre l'engagement autour des injustices vécues ou l'éducation aux causes de la vie ?
4. Pourquoi doit-on se poser la question s'il faut changer la définition ?

Éléments à ajouter:

- Après « de réflexion critique » mettre « qui amène à l'action »
- Après « La transformation » mettre « comme moteur »
- Après « prise de conscience de » mettre « l'individuel au collectif »
- Inclure les citoyen-nes de tous horizons/de la diversité (revient 3 fois)

- Visée anti-capitalise ?
- Redonner du pouvoir aux gens (revient 2 fois)
- Définir transformation sociale ? (revient 2 fois)
- Rapport égalitaire
- Expert de sa réalité
- Mener des luttes pour rétablir la justice sociale
- Être plus concrets pour expliquer les principes (mettre exemple) (revient 2 fois)
- Il manque que l'esprit critique n'est pas un processus fini. La définition laisse croire qu'il y a une fin au processus.
- Aspect environnemental/écologique (revient 2 fois)
- Plus de place dans la définition pour la souffrance vécue
- Mettre l'importance sur l'analyse politique
- Ancrer la définition dans une perspective historique (passée et future)
- Ancrer la définition dans les luttes urbaines, l'aménagement du territoire

Modifications souhaitées

- Inverser les concepts « prise de conscience » et « action »
- Féminiser la définition (revient 3 fois)
- Mettre une écriture neutre, épiciène, non genrée (ex : citoyens devient personnes, car ce ne sont pas toutes les personnes qui sont citoyennes) : Le contexte a changé : statut migratoire, genre, orientation sexuelle (revient 3 fois)
- Citoyens est un mot polysémique (qui a plusieurs sens)
- Enlever « sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu » pour remplacer par « du système »



Question 3: À la lumière de ces réflexions, quelles suites désirons-nous donner ?

La troisième partie de l'atelier consistait à brainstormer sur les suites à donner à ce colloque. Voici les principales idées qui sont ressorties.

Importance de créer des moments comme le colloque

- Les congrès comme celui-là sont très importants pour se reconnaître entre nous. Nous pouvons parfois avoir l'impression d'être isolé dans notre quartier, comme organisme, ou dans notre milieu de travail, comme praticien de l'ÉPA. Ce type d'événement permet aussi d'avoir accès à des témoignages et de garder des traces de nos réflexions et d'élargir notre vision afin de mener nos luttes.
- Plusieurs ont nommés l'importance de se rencontrer dans quelques mois pour voir le travail que chacun a fait.

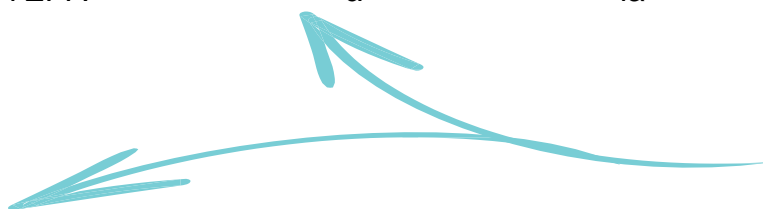
Liens avec les regroupements

Les regroupements sont les gardiens de l'ÉPA, ils permettent la vulgarisation des enjeux sociopolitiques pour les travailleurs des groupes membres.

- L'ÉPA n'est pas l'outil privilégié par les 63 regroupements nationaux. Outre le MÉPACQ qui applique ces principes à toutes ses démarches et produit plusieurs outils.
- Ce ne sont pas des spécialistes de l'ÉPA, ce sont les intervenants des groupes de base qui le sont (atelier 1) / Les regroupements ne sont pas dans l'action quotidienne, ils ont davantage un objectif de faire valoir l'action des groupes représentés auprès des institutions (atelier 2)
- Ils ont un rôle de production d'outils pour les groupes qui font de l'ÉPA, de soutien (revient 2 fois) et ont le mande de faire des activités de vulgarisations

Rédiger une déclaration de l'ÉPA (revient 2 fois)

- En réponse à l'appel du Conseil supérieur en éducation
- Afin de remettre l'ÉPA à l'ordre du jour
- L'ÉPA doit rester connecté sur la base
- RQ-ACA comme porteur?
- À qui devrait-on adresser une déclaration ? :
 - Pour certains, on doit sensibiliser et interpeller les gouvernements pour que l'ÉPA soit reconnu comme transversale à l'ACA (revient 2 fois) et que des recommandations soient faites.
 - Pour d'autres, on doit sensibiliser la population (adresser l'importance de l'ÉPA à la population).



Financement/bailleurs de fonds (revient 2 fois)

- Changer le financement (ÉPA n'est plus financé par la politique de l'ACA)
 - Il manque de fonds pour faire de l'éducation populaire : le gouvernement doit reconnaître l'ÉPA / Il faut faire reconnaître l'ÉPA auprès des instances gouvernementales.

Au sein des organismes communautaires

- Adopter, s'approprier et diffuser la définition de L'ÉPA (revient 2 fois)
- Rendre visible les actions en ÉPA
- Former les travailleurs-travailleuses à l'ÉPA
- Mettre en place des processus d'intégration et de transmission dans les organismes afin que tout le monde partage les mêmes valeurs.
- Occuper les espaces publics afin d'être plus visible (ex : école de la rue)
- Faire un travail terrain afin de préparer les mobilisations
- Changer l'image sociale de charité
- S'assurer d'être inclusif, notamment lors des participations à des colloques (revient 2 fois)
- Garder un esprit critique par rapport à nos propres actions.

Création de communautés de pratiques

- Documenter les pratiques et se les partager
 - Comités de travail entre centre d'ÉPA pour s'auto-former
 - Se transmettre les outils entre centres
- CEDAF (ou peut-être CEDA) comme lieu d'hébergement d'un observatoire

Chantier de réflexions possible

- Se questionner sur les sources de financement (ex financement par projet) et l'impact sur les organismes
 - Les bailleurs de fonds veulent connaître les impacts des pratiques d'éducation populaire VERSUS transversalité des pratiques / difficultés à rendre compte des impacts
- Chantier de réflexion pour actualiser la définition de l'éducation populaire autonome. Toute la section « La définition de l'ÉPA » pose les bases d'une possible réflexion à avoir sur la définition de 1978.
- Les divergences d'opinion nommées dans les différents ateliers peuvent représentées des possibles chantiers de réflexion :
 - Les tensions entre l'empowerment collectif et l'empowerment individuel (tension entre le collectif et l'individuel) : est-ce possible de promouvoir les deux ? Lorsqu'il est question de l'ÉPA, est-ce qu'une des formes d'empowerment prime sur l'autre
 - Quel est le lien de l'ÉPA avec les luttes sociales ?
 - Les liens entre les médias sociaux et les pratiques d'éducation populaire
 - Médias sociaux comme illusion de communauté
 - Passer par les médias sociaux pour rejoindre les gens



Propositions emmenées par l'assemblée lors de la plénière

Lors de la plénière du vendredi après-midi, cinq propositions ont été faites par l'assemblée, mais aucune suite ou proposition n'a été formellement adoptée. Les voici :

1. Actualiser / Vulgariser la définition de l'éducation populaire autonome
2. Interpeller les regroupements pour qu'ils accompagnent leurs membres dans la réappropriation des pratiques de l'ÉPA
3. Mettre sur pied une communauté de pratique de l'ÉPA
4. Avoir une réflexion critique sur nos pratiques d'ÉPA
5. Mener une lutte pour la reconnaissance étatique de l'ÉPA



Les deux journées de colloque ont été riches en rencontre et réflexions. Durant la plénière, outre les 5 propositions faites, aucune résolution n'a été adoptée par l'assemblée. Par ce résumé, il est possible de voir que la pratique de l'éducation populaire autonome est importante pour le mouvement communautaire. Par contre, collectivement et individuellement, nous faisons face à des défis de taille que nous devons prendre en compte, afin de garder bien vivante l'éducation populaire autonome. La balle est dans le camp de chaque organisme, regroupement et table de continuer à alimenter la réflexion autour de l'éducation populaire autonome et de mettre de l'avant des actions permettant de garder vibrante cette pratique.

Au plaisir de continuer la réflexion avec vous,
L'équipe du Centre de Formation Populaire

